

# Les femmes en Nouvelle-France

## Résumé

Texte d'Allan Greer

## La problématique et la démarche

### La problématique

- Allan Greer fait ressortir la dimension patriarcale des structures juridiques, morales et matérielles qui conditionnent la vie des femmes en Nouvelle-France. Il en nuance toutefois les manifestations selon les groupes et selon les situations concrètes.

### La démarche

- Allan Greer présente brièvement la condition des femmes iroquoises. Il étudie ensuite divers aspects de la vie des femmes en Nouvelle-France : le mariage, les naissances, l'éducation, l'économie et le régime de propriété. Il termine en examinant la vie des religieuses et la place de la religion dans la vie des femmes. Il met l'accent sur l'étude des structures.

## Les femmes iroquoises

- Malgré des similitudes dans la distribution des rôles sexuels (domination politique et militaire des hommes), la société iroquoise est à cet égard totalement différente des sociétés européennes.
  - Le contrôle des femmes sur l'économie domestique.
  - L'autorité des femmes dans la maison.
  - La filiation par la lignée maternelle.
  - La voix prépondérante des femmes dans le choix des chefs.
  - Le pouvoir circonscrit des chefs et le poids de la communauté.
- La société iroquoise n'est ni matriarcale, ni patriarcale. Elle connaît une division précise des rôles sexuels, mais sans hiérarchie fondée sur le sexe.

## Le mariage et les naissances en Nouvelle-France

- Le mariage est la norme de l'époque et les rapports conjugaux sont primordiaux
  - L'absence de mariages arrangés.
  - Le mariage précoce et la rapidité des remariages.
  - La répression du célibat.
- La série implacable des grossesses et des accouchements : son impact sur l'existence des femmes.
- L'enfantement est encore un domaine presque exclusivement féminin. Ce sont des sages-femmes choisies par l'ensemble des femmes qui assurent la plupart des accouchements.
- La mise en nourrice des enfants de la ville à la campagne. La forte mortalité.

## L'éducation des enfants en Nouvelle-France

- L'éducation des enfants est la responsabilité de la femme.
- L'éducation vise l'enseignement du catéchisme accompagné d'un peu de lecture. Les filles de l'élite bénéficient toutefois d'une éducation un peu plus poussée.
- Les femmes savaient davantage lire (la religion) tandis que les hommes savaient davantage écrire (les affaires).

## Les femmes et l'économie

- L'importance de la contribution des femmes à l'économie coloniale et la difficulté de la mesurer.
- Malgré la division sexuelle des tâches, les sphères masculine et féminine ne sont pas radicalement distinctes.
- La famille est l'unité économique de base : faible écart entre les fonctions productives et domestiques.
- La transgression des rôles est davantage acceptée pour les femmes (tâches masculines/tâches féminines).
- Les veuves poursuivent l'exploitation des entreprises. L'épouse devient le chef de famille en cas d'urgence (absence ou décès du mari).
- La présence de femmes d'affaires n'est pas un phénomène typique à la Nouvelle-France (Europe, colonies américaines).

## Le régime de propriété des biens

- La fusion matrimoniale n'impose pas à l'épouse la dissolution de son identité économique. Le couple forme une communauté de biens, propriété des deux à parts égales.
- La communauté confère aux femmes un droit de propriété égal pendant le mariage, mais pas un droit de gestion égal (le mari est le chef de la communauté)
- La femme peut renoncer à une communauté déficitaire et reprendre ses biens propres sans être tenue d'acquitter les dettes aux créanciers.
- Les femmes mariées ont un droit inhérent à une pleine part de la propriété et les filles ne peuvent pas être privées d'un héritage égal à celui de leurs frères.
- Ce régime a survécu après la Conquête malgré l'opposition des Britanniques habitués à un système plus avantageux pour le mari.

## Les communautés religieuses

- La vie religieuse constitue une alternative pour une minorité des femmes (3,7 %).
- Les religieuses de colonie ne sont pas contemplatives, mais vouées à des services éducatifs, hospitaliers et sociaux.
- Elles apportent une précieuse contribution pour la colonie et reçoivent donc de l'aide de l'État.
- L'origine élitaire des religieuses (leur exclusion des héritages favorise le recrutement et chaque novice doit apporter une dot).
- En Nouvelle-France, l'Église ne réussit pas à imposer le strict confinement des religieuses à l'intérieur des cloîtres.
- La hiérarchie religieuse (masculine) poursuit toutefois ses efforts pour dominer les communautés religieuses féminines.

## Les femmes et la religion

- La religion occupe une place importante dans la vie des femmes mariées.
- La popularité des confréries chez les femmes : la Confrérie de la Sainte-Famille.
- Les confréries relèvent de l'autorité de l'évêque et du curé.
- Le clergé insiste sur le devoir de l'épouse chrétienne de se consacrer à sa famille et d'obéir à son mari.
- Par contre, le clergé exalte chez la femme des idéaux spirituels qui peuvent susciter des comportements contradictoires vis-à-vis le modèle proposé de mère et ménagère.